

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: (22): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 22 (1872).

LA POSITION STRATÉGIQUE DE LA SUISSE VIS-A-VIS DES ÉTATS VOISINS.

(Etude de géographie militaire.)

Par le lieutenant-colonel Aloïs Ritter von Haymerle, officier d'état-major.

(Traduit de la *Revue militaire autrichienne de Strefleur*.) ⁽¹⁾

III. LA FRONTIÈRE DANS LES HAUTES MONTAGNES DÈS LA GRIBELLE-KOPF A LA FRONTIÈRE AUSTRO-ITALIENNE DU STILFSER-JOCH.

Cette frontière appartient tout entière aux hautes montagnes, comme celle dont nous venons de parler. Elle s'avance en forme de coin, spécialement dans sa partie septentrionale, contre le territoire autrichien et contre la ligne d'opérations principale contre la Suisse. Néanmoins elle est peu utile à l'offensive, car elle est des moins praticables.

Sur cette partie de la frontière et dans le pays immédiatement en arrière on ne rencontre que deux routes :

1. La route qui de Landeck conduit dans l'Engadine ⁽¹⁾ et la traverse en passant par la vallée supérieure de l'Inn, Finstermünz, Nauders et Martinsbrück.

2. La route de Glurns-Mals (soit de Botzen) à Zernetz dans l'Engadine par la vallée de Münster, Cierfs et le col de Buffalora. Mentionnons comme route d'entrée du reste très problématique le chemin à bêtes de somme des plus difficiles qui de Mals ou de Glurns conduit à Sur-En dans l'Engadine par Schlinig et le col de Sursass.

La route 1, qui, dans la vallée supérieure de l'Inn jusqu'à Landeck, n'est qu'un étroit défilé, également peu propre à la marche et au combat, commandée par la forteresse autrichienne de Nauders, très facile à défendre avec peu de forces, grâce à ses tunnels et à ses autres œuvres d'art qui peuvent être rapidement détruits, s'oppose à toute offensive venant de la Suisse, et ce d'autant plus que la route de l'Engadine, qui en serait la base, peut être gravement menacée par le nord et par le sud ; par le nord, par les passages déjà connus, venant du Paznaun, quoique d'une manière moins dangereuse ; et par le sud, par le chemin du Sursass, par la route ⁽²⁾ du Buffalora-Pass à Zernetz, et par les chemins à chars qui, partant de cette dernière route, traversent le Scarl-Joch et le Costainas, se réunissent au sud-est de Scarl, et conduisent à Schuoli dans l'Engadine.

La route du Buffalora-Pass ⁽²⁾ offre aussi peu de chances à l'offensive, suisse. La forte position de Tauffers forme un premier obstacle ; cette position devrait être choisie ailleurs, mieux fortifiée et plus convena-

⁽¹⁾ Voir notre n° 20.

⁽²⁾ La vallée de l'Inn, comme on le sait, se nomme dès son origine jusqu'à Finstermünz, Engadine (Supérieure et Inférieure) ; de là en aval, vallée de l'Inn, Supérieure (jusqu'à Inspruck) et Inférieure.

⁽³⁾ Cette phrase a trait au très bon chemin à chars qui se détache de la route italienne du Stilfser-Joch (Stelvio), franchit le Wormser-Joch, et débouche à Ste-Marie dans la vallée de Münster.